

Typologie des propositions subordonnées au participe passé

Ali Abdoulhamid

Université des Comores et LACITO
aabdoulhamid@yahoo.fr

1 Introduction

Les travaux descriptifs qui sont faits sur les propositions subordonnées circonstancielles concernent essentiellement celles qui ont un verbe conjugué à un mode personnel. Ils font abstraction des subordonnées participiales, (désormais SP) qui sont reconnues dans l'exemple suivant : *le chat parti, les souris dansent*. Beaucoup de grammaires de référence ignorent cette construction (Wagner et Pinchon 1991), d'autres la méconnaissent (Wilmet, 1997). Celles qui l'évoquent l'expliquent en la mettant en équivalence avec une subordonnée circonstancielle conjonctive en *dès que* ou *lorsque* : *dès que le chat est parti, les souris dansent* (Grevisse 1993 ; Riegel et al 1994).

Dans leur analyse, les grammaires qui parlent de la construction avancent l'idée que son procès est antérieur à celui de la proposition qui l'héberge (désormais PH), en précisant que la construction peut être indifféremment précédée par des éléments comme *une fois*, *sitôt*, *aussitôt*, et que le participe peut être précédé de l'auxiliaire *étant*. C'est également la position d'A. Borillo (2006 : 5) dans son étude sur les structures participiales à prédication seconde. Elle avance l'explication suivante :

« On peut constater que l'absence du marqueur temporel est parfois possible, sans réelle modification du sens de l'énoncé, si ce n'est que *sitôt*, *aussitôt*, et à *peine* ajoutent effectivement une précision d'immédiateté et que *une fois* souligne de manière explicite la relation d'antériorité d'une première éventualité par rapport à une autre. *Une fois le texte rédigé, il fallut le taper sur un stencil* ; *le texte rédigé, il fallut le taper sur un stencil*. Sans marqueur temporel, le sens reste très proche, de même que les règles de construction : le participe passé est celui d'un verbe construit avec le verbe *être*, qui doit être interprété avec une valeur passive si le verbe est transitif, avec une valeur active si le verbe est inaccusative ».

L'objectif de mon propos est de montrer que, pour mieux comprendre le fonctionnement de la SP, celle-ci doit être analysée, non pas dans le cadre de la phrase, mais dans le cadre du discours. En effet, comme B. Combettes (1993) l'a montré, les constructions détachées sont des éléments qui assurent la continuité thématique du discours. Elles reprennent, en général, des référents contenus dans le contexte antérieur. En tant que telle, la SP peut difficilement avoir un référent nouveau. Elle a en général un référent qui est déjà présent dans le discours. Il paraît donc difficile de se contenter de l'analyse phrastique pour rendre compte de ce type de construction. B. Combettes (1993 : 39-40) l'a souligné : « La construction détachée apparaît [...] comme un constituant dont le fonctionnement dépend autant, sinon plus, de contraintes textuelles, de facteurs discursifs, que de caractéristiques strictement syntaxiques : le prédicat réduit qu'elle constitue se comporte en fait comme un prédicat intermédiaire, passage entre deux énoncés, qui prolonge le contexte de gauche dans une fonction de maintien d'un référent thématique. »

Dans une analyse discursive, à partir d'un corpus constitué d'exemples tirés de la littérature du XIXe siècle et de la presse contemporaine, je pose l'hypothèse que, contrairement à ce qui est avancé partout ailleurs, on n'est pas libre d'employer dans cette construction le participe passé seul avec son sujet, avec un marqueur temporel, ou avec l'auxiliaire *étant*. Chaque élément introduit dans la SP - marqueur temporel ou auxiliaire *étant* - répond à un impératif discursif. Il s'agit de montrer donc qu'il y a trois types de SP au participe passé, selon que le participe passé est seul, qu'il est introduit par un marqueur temporel ou précédé de l'auxiliaire *étant*. Mais avant de parler de ces trois types de SP, je m'intéresserai d'abord aux caractéristiques de cette construction dans le cadre de la phrase.

2 La SP dans la phrase.

La SP au participe passé se définit par le fait qu'elle constitue une construction périphérique. Elle se trouve, en effet, « à l'écart du réseau syntaxique » (Le Goffic, 1993) de la PH, contrairement à l'analyse de Hanon (1989), qui estime que c'est un élément de la rection verbale. Elle ne peut pas subir les manipulations syntaxiques d'un élément régi par le verbe. Dans les exemples suivants :

- **Le chat parti**, les souris dansent
- **Le chat étant parti**, les souris dansent,

La construction participiale ne peut pas être mise en extraction, ou recevoir une modalité du verbe comme la négation restrictive :

- (1a) ? C'est **le chat parti** que les souris dansent.
- (1b) ? Les souris ne dansent que **le chat parti**
- (2a) ? C'est **le chat étant parti** que les souris dansent
- (2b) ? Les souris ne dansent que **le chat étant parti**.

En revanche, comme l'a montré Blanche-Benveniste (1998), il suffit que la SP soit introduite par un marqueur temporel comme *une fois* pour qu'elle entre dans la sphère du verbe. Avec ce marqueur, la SP peut servir de réponse à une question :

- (3) Quand est-ce que tu partiras ? - **Une fois le match terminé**.

Elle peut recevoir la négation restrictive, comme dans ces exemples attestés :

- (4) Mondial 2006 : la FIFA impose un arrêt sur l'image. Les sites internet ne pourront pas diffuser plus de cinq photos de chaque mi-temps. Maigre, très maigre. D'autant que ces photos ne pourront être publiées **qu'une fois le match terminé**. (Libération, 03-03-06, p.20)

En suivant l'analyse de Blanche-Benveniste, ce marqueur temporel est un élément « stabilisateur », qui donne à la SP une autonomie syntaxique en l'intégrant dans la rection verbale.

3 Critiques de la phrase.

Toutes ces analyses de la SP sont faites à partir de la phrase. Et pourtant, pour plusieurs raisons, la phrase, comme cadre d'analyse des phénomènes grammaticaux, est remise en cause depuis quelques décennies (Marcello-Nizia 1979 ; Berrendonner 1989, 1991, 2002). Parmi les nombreuses critiques formulées contre cette « institution » grammaticale (Séguin 1993), il y a la notion d'autonomie. En effet, depuis longtemps, la phrase est définie comme « *une unité grammaticalement autonome* ». Or, selon Marcello-Nizia (1979), d'un point de vue strictement grammatical, cette autonomie ne se justifie pas. Car, pour expliquer les temps verbaux ou pour rendre compte du discours rapporté, par exemple, on a besoin d'unités supérieures à la phrase. D'un point de vue linguistique, l'autonomie de la phrase pose problème également. Plusieurs raisons expliquent cela.

D'abord, certains éléments intégrés à la sphère du verbe peuvent être séparés de celui-ci par un point (*Oui, c'est curieux parce que j'ai l'impression de vivre une autre vie. Sur une autre planète. / Et 40 ans plus tard, il choisit sa voie, sa vie. Définitivement*). Exemples empruntés à Blanche-Benveniste (1993). Ensuite, beaucoup de linguistes comme F. Rastier (1994) estiment qu'en syntaxe il est important d'accorder beaucoup d'importance à la sémantique, ce qui fait qu'il semble difficile d'analyser une phrase sans tenir compte des phrases qui la précèdent ou qui la suivent. Pour F. Rastier, l'autonomie de la phrase est dangereuse, car « cette solitude de la phrase entraîne toutes sortes d'ambiguïtés sémantiques comme syntaxiques. » En accordant à la sémantique la place qu'elle mérite, F. Rastier pense que ces ambiguïtés seraient levées : « la conservation en mémoire de présomptions sémantiques permettrait d'éviter les ambiguïtés lexicales, et par là, de limiter les ambiguïtés syntaxiques ». Par ailleurs, les travaux qui ont été

faits sur la cohésion du texte, entre autres ceux de B. Combettes (1990), M. Charolles et B. Combettes (1999), M. Charolles (2001) montrent que la phrase ne peut pas vivre en solo. On ne peut pas la couper de son contexte d'apparition, parce que, d'après B. Combettes et M. Charolles (1999), « au sein du discours, les phrases entretiennent des liens de cohésion qui contribuent à sa ...texture et les relations entre phrases qui participent à la mise en place de cette texture sont marquées par des expressions ou des constructions qui ont pour fonction de les exprimer. »

En analysant la SP dans son contexte, j'essaierai de montrer que celui-ci joue un rôle important dans le choix du type de SP à employer.

4 La SP en contexte.

Comme je l'ai annoncé plus haut, la SP constitue une construction thématique. Elle a le plus souvent un sujet qui reprend ce qui a été dit précédemment dans le discours. Les séquences suivantes en témoignent :

- (5) Jour d'adoubement. François Hollande sera réélu ce soir premier secrétaire du Parti socialiste. Le vote des militants, qui se déroule entre 18 et 22 heures, relève de l'exercice imposé: le député-maire de Tulle est le seul candidat à sa succession à la tête du PS. Premier secrétaire, François Hollande l'est depuis 1997, quand Lionel Jospin, nommé Premier ministre, lui a confié les clés de la rue de Solferino, le siège parisien du parti. Phrase fétiche de l'époque, prononcée par Jospin devant quelques «quadras» socialistes: Hollande «est le meilleur, le plus brillant et le plus politique d'entre vous». Six ans plus tard, **Jospin parti**, voilà Hollande pour la première fois en situation de montrer qu'il mérite le compliment (Libération, 23-05-03).
- (6) Chaque année, le repas de Noël des écoles est plébiscité par les élèves. Pour cette 3e édition délocalisée à l'espace Barbara, jeudi, ce fut un succès qui va en s'amplifiant puisqu'ils étaient 300 à prendre place autour des tables dans une ambiance festive. Élus, membres des associations de parents d'élèves, personnel communal, bénévoles, ils étaient nombreux à s'être mobilisés pour que tout soit parfait. Marco, Grégory et leurs assistantes du restaurant scolaire ont régalié leurs hôtes en concoctant un menu alliant poissons et volailles avec la traditionnelle bûche de Noël. Cette « délocalisation » est possible grâce à une série de prouesses que l'on doit en partie aux services techniques et à tous ceux qui œuvrent en coulisses. Car **une fois le repas terminé**, la salle doit être prête pour le spectacle. (Le Progrès, 22-12-07)
- (7) Hortense fit un signe à sa mère pour la rassurer ; car elle se proposait de dire au valet de chambre de renvoyer monsieur Steinbock quand il se présenterait. Mais, **le valet de chambre étant sorti**, Hortense fut obligée de faire sa recommandation à la femme de chambre, et la femme de chambre monta chez elle pour y prendre son ouvrage afin de rester dans l'antichambre (Balzac, La Cousine Bette).

Dans ces trois exemples, on voit que la SP est thématique. Elle contient un terme qui est déjà présent dans le discours. Dans ce qui suit, je vais essayer de montrer que chaque type de SP a ses spécificités.

4.1 La SP sans auxiliaire, sans marqueur temporel

4.1.1 La SP et le contexte antérieur.

Ce type de SP se caractérise par le fait que ce n'est pas seulement le sujet qui est thématique, mais c'est l'ensemble de la construction. Elle reprend un procès qui est déjà mentionné dans le discours, et qui est présenté comme déjà accompli. Reprenons la séquence (5) :

- (5) Jour d'adoubement. François Hollande sera réélu ce soir premier secrétaire du Parti socialiste. Le vote des militants, qui se déroule entre 18 et 22 heures, relève de l'exercice imposé: le député-maire de Tulle est le seul candidat à sa succession à la tête du PS. Premier secrétaire, François Hollande l'est depuis 1997, quand Lionel Jospin, nommé Premier ministre, lui a confié les clés

de la rue de Solferino, le siège parisien du parti. Phrase fétiche de l'époque, prononcée par Jospin devant quelques «quadras» socialistes: Hollande «est le meilleur, le plus brillant et le plus politique d'entre vous». Six ans plus tard, **Jospin parti**, voilà Hollande pour la première fois en situation de montrer qu'il mérite le compliment (Libération, 23-05-03).

La SP **Jospin parti** est constitué seulement du participe passé et de son sujet. Ce n'est pas seulement le mot Jospin qui est repris, c'est l'ensemble de la SP. Elle constitue une reformulation d'un événement qui est déjà évoqué précédemment. En effet, dans la troisième phrase de la séquence, on nous parle de 1997, date à laquelle Hollande devient Premier secrétaire du PS, «quand Lionel Jospin, nommé Premier ministre, lui a confié les clés de la rue Solferino». Si Jospin confie à Hollande les clés du PS, cela signifie tout simplement que Jospin est parti. La SP est une reprise de ce qui a déjà été dit. Il n'y a aucune information nouvelle dans cette construction, comme dans toutes les SP de ce type. Entre le contexte antérieur et la SP, nous avons ici ce que Laurence Danlos (2004) appelle une relation de Généralisation. Dans un article sur les relations temporelles entre deux procès qui évoquent le même événement, cette linguiste distingue deux types de relation de coréférence événementielle : une relation de Participation et une relation de Généralisation. Dans la première, le deuxième énoncé apporte une information nouvelle, dans la seconde, le deuxième énoncé n'apporte aucune information nouvelle. Son propos est illustré respectivement par les exemples suivants :

(6) Fred a sali un vêtement. Il a tâché une chemise.

(7) Fred a tâché une chemise. Il a donc sali un vêtement.

Dans (6), le premier énoncé n'a pas spécifié quel type de vêtement a été sali. Le groupe nominal une chemise constitue donc une information nouvelle. En revanche, dans (7), le mot vêtement reprend, par la relation d'hypéronymie, le mot chemise, donc aucune information nouvelle n'a été donnée. Alors, pourquoi reprendre ce qui a été déjà dit ? Laurence Danlos répond : « Par définition, une reformulation ne peut pas apporter d'information nouvelle, mais elle peut présenter un événement sous un nouveau jour, par exemple si le locuteur a l'intention de forger des liens avec d'autres données, [comme dans cet exemple] : *Fred a assassiné Sue. Il a donc commis un crime pour lequel il sera jugé devant les Assises* ». Nous voyons ici que la reformulation de la deuxième phrase permet d'introduire facilement la proposition subordonnée : il sera jugé aux Assises à partir du crime qu'il a commis.

Si on regarde le fonctionnement de (7) on s'aperçoit qu'il peut être rapproché de celui de (5), car dans les deux cas, on reprend la même chose. Dans (5), le locuteur nous a informés que Jospin est parti depuis la troisième phrase de la séquence. Donc si la SP est là, ce n'est pas pour nous apporter une information nouvelle. On peut justifier cela par le fait que la SP peut être supprimée de la séquence sans problème, et aucune information ne serait diminuée.

(5a) Jour d'adoubement. François Hollande sera réélu ce soir premier secrétaire du Parti socialiste. Le vote des militants, qui se déroule entre 18 et 22 heures, relève de l'exercice imposé: le député-maire de Tulle est le seul candidat à sa succession à la tête du PS. Premier secrétaire, François Hollande l'est depuis 1997, quand Lionel Jospin, nommé Premier ministre, lui a confié les clés de la rue de Solferino, le siège parisien du parti. Phrase fétiche de l'époque, prononcée par Jospin devant quelques «quadras» socialistes: Hollande «est le meilleur, le plus brillant et le plus politique d'entre vous». Six ans plus tard, voilà Hollande pour la première fois en situation de montrer qu'il mérite le compliment.

Pour montrer que le comportement de la SP de cette séquence n'est pas un fait isolé, prenons un autre exemple:

(8) L'odeur du charbon et le râle provenaient d'une mansarde située au dessus des deux pièces dont se composait son appartement ; elle supposa qu'un jeune homme nouvellement venu dans la maison, et logé dans cette mansarde à louer depuis trois ans se suicidait. Elle monta rapidement, enfonça la porte avec sa force de Lorraine en y pratiquant une pesée, et trouva le locataire se

roulant sur un lit de sangle dans les convulsions de l'agonie. Elle éteignit le réchaud. **La porte ouverte**, l'air afflua, l'exilé fut sauvé (Balzac, La Cousine Bette)

Ici encore, la SP est une reformulation de ce qui a été dit précédemment. En effet, lorsque la jeune femme monte rapidement l'escalier, enfonce la porte avec sa force, puis trouve le locataire sur un lit, cela signifie tout simplement que la porte est ouverte puisqu'elle est entrée dans la pièce. Le lecteur n'a pas besoin de lire la SP pour le savoir. Donc la SP ne contient rien de nouveau, c'est ce qui explique pourquoi elle peut être supprimée sans faire du mal à la séquence :

- (8a) L'odeur du charbon et le râle provenaient d'une mansarde située au dessus des deux pièces dont se composait son appartement ; elle supposa qu'un jeune homme nouvellement venu dans la maison, et logé dans cette mansarde à louer depuis trois ans se suicidait. Elle monta rapidement, enfonça la porte avec sa force de Lorraine en y pratiquant une pesée, et trouva le locataire se roulant sur un lit de sangle dans les convulsions de l'agonie. Elle éteignit le réchaud. L'air afflua, l'exilé fut sauvé.

Il est à signaler que le procès du contexte antérieur qui permet de comprendre la reformulation de la SP n'est pas forcément inscrit dans le texte. Il peut être absent du texte, tout en étant présent dans le discours, comme dans la séquence suivante :

- (9) A peine nommé à la tête du conseil général, Patrick Devedjian, également secrétaire général délégué de l'UMP depuis le 22 mai dernier, a voulu poser sa griffe sur l'organisation des lieux. **Nicolas Sarkozy parti**, le nouveau patron du département a en effet adopté quelques mesures immédiates pour libérer l'hôtel du département de certains carcans, parfois générateurs de conflits avec le personnel, imposés par son prédécesseur alors ministre de l'Intérieur (Le Parisien, 11-06-07).

Dans cette séquence, la SP *Nicolas Sarkozy parti* est en première mention dans le texte sans l'être dans le discours. Si Devedjian devient secrétaire général délégué de l'UMP le 22 mai, tout le monde sait que c'est en remplacement de Nicolas Sarkozy, devenu officiellement président de la République le 16 mai. Le lecteur du journal est au courant de cela, soit parce qu'il l'a lu dans les numéros précédents du même journal ou qu'il l'a entendu à la radio ou à la télé. C'est pour cela que l'auteur de l'article juge inutile de le rappeler. Mais cette SP fonctionne de la même manière que les deux autres que j'ai examinés plus haut : elle n'apporte aucune information nouvelle. En la supprimant, la séquence ne perd rien au niveau informationnel :

- (9a) A peine nommé à la tête du conseil général, Patrick Devedjian, également secrétaire général délégué de l'UMP depuis le 22 mai dernier, a voulu poser sa griffe sur l'organisation des lieux. Le nouveau patron du département a en effet adopté quelques mesures immédiates pour libérer l'hôtel du département de certains carcans, parfois générateurs de conflits avec le personnel, imposés par son prédécesseur alors ministre de l'Intérieur.

Dans tous ces exemples, si la SP est présente dans la séquence, c'est juste pour forger un lien entre ce procès et celui de la PH. Nous verrons cela dans la section suivante. Mais ce qu'il y a à signaler ici, c'est que dans ces trois exemples que nous avons analysés, si la SP peut recevoir l'auxiliaire *étant*, elle ne peut pas être introduite par un marqueur temporel. L'introduction d'un marqueur temporel rendrait la séquence incohérente, parce que le marqueur temporel, comme nous le verrons, n'est pas compatible avec un procès accompli. La séquence suivante est difficilement acceptable :

- (8a) ?? L'odeur du charbon et le râle provenaient d'une mansarde située au dessus des deux pièces dont se composait son appartement ; elle supposa qu'un jeune homme nouvellement venu dans la maison, et logé dans cette mansarde à louer depuis trois ans se suicidait. Elle monta rapidement, enfonça la porte avec sa force de Lorraine en y pratiquant une pesée, et trouva le locataire se roulant sur un lit de sangle dans les convulsions de l'agonie. Elle éteignit le réchaud. **La porte étant ouverte**, l'air afflua, l'exilé fut sauvé (Balzac, La Cousine Bette)

Je vais maintenant m'intéresser à la relation de discours qu'il y a entre la SP et la phrase qui l'héberge.

4.1.2 La SP et la phrase hébergeante.

Il y a certainement une relation de Narration, parce que nous avons des événements qui se succèdent : dans (5), le départ de Jospin précède le fait que Hollande doit montrer qu'il mérite le compliment de l'ancien premier ministre. Dans (8), l'ouverture de la porte précède le fait que l'air afflue. Mais il me semble qu'il y a plus qu'une relation de Narration. En effet, A. Borillo (2001), dans un article sur les connecteurs temporels et la structuration du discours, a expliqué que le connecteur *aussitôt*, lorsqu'il est placé en tête du deuxième procès d'une phrase peut exprimer, en plus de la relation de Narration, une relation qu'il a appelée « Consécutivité » : le deuxième procès ne suit pas seulement le premier ; il est compris également comme résultant du premier, comme dans l'exemple qui suit :

(10) Il se leva pour demander la parole. Aussitôt le silence se rétablit.

Si le silence se rétablit, c'est en réaction par rapport à celui qui s'est levé pour prendre la parole. Il y a silence parce qu'on veut écouter celui qui veut s'exprimer.

Il me semble que la relation entre le procès de la SP et celui de la PH est la même que celle qui est décrite ci-dessus. En plus de la relation de Narration, on a également une relation de Consécutivité. Dans (8), le fait que l'air afflue est une réaction à l'ouverture de la porte, comme dans (9) le fait que Devedjian a adopté quelques mesures immédiates pour libérer l'hôtel du département de certains carcans est une réaction au départ de Nicolas Sarkozy.

J'ai essayé de montrer que la SP sans auxiliaire et sans marqueur temporel est une construction qui est en coréférence événementielle avec un procès évoqué dans le contexte antérieur. Elle entretient une relation de Généralisation avec ce procès. Elle peut être supprimée de la séquence sans faire du mal à celle-ci, mais elle ne peut pas être introduite par un marqueur temporel. Avec la phrase qui l'héberge, elle entretient une relation de Consécutivité en plus de la relation de Narration.

4.2 La SP introduite par un marqueur temporel.

4.2.1 Le marqueur temporel et le contexte de gauche.

L'emploi d'un marqueur temporel devant la SP n'est pas fortuit. Plusieurs facteurs aident à son introduction dans le discours. D'abord, on trouve un marqueur temporel lorsque la SP n'indique pas une reformulation par rapport au contexte antérieur. Il ne s'agit pas non plus d'une information nouvelle. Si le procès de la SP ne se trouve pas mentionné dans le contexte antérieur, il est sous entendu. C'est ce qu'on peut remarquer dans la séquence qui suit :

(11) C'est la catastrophe de Tchernobyl qui sera l'élément déclencheur de son engagement dans la vie politique. Au début des années 1990, il s'impliquera dans le problème de l'eau courante de la ville dont le taux de nitrates dépassait très largement les normes. **Une fois le problème réglé**, face aux odeurs nauséabondes générées par le lagunage de l'entreprise chimique pharmaceutique Simafex, il déposera les statuts de l'association l'Asema au sein de laquelle il occupera le poste de secrétaire. (Sud Ouest, 14-11-07)

Dans cette séquence, on voit que le sujet de la SP est une anaphore fidèle, parce que le mot problème est présent dans la phrase précédente, mais pas le procès régler. Seulement, celui-ci est sous entendu. C'est que quand on annonce qu'il y a un problème de l'eau parce que le taux de nitrates dépasse les normes, on attend que ce problème soit réglé. Le marqueur temporel est là pour permettre au procès de la SP d'être accompli, ce qui est une condition nécessaire pour la SP au participe passé, puisqu'il est reconnu que c'est un procès antérieur à celui de la PH. Ce qui est nouveau dans la SP introduite par le marqueur temporel, c'est le fait que celui-ci installe le procès de la SP dans l'aspect accompli.

Par ailleurs, le marqueur temporel est introduit lorsque la séquence évoque des procès inaccomplis. Le marqueur installe une signification aspectuelle importante. C'est ce qui se passe dans la séquence suivante :

- (12) Etant donné le succès de l'année dernière, l'association Danse en Lévezou a décidé d'organiser une nouvelle rencontre avec les Musicaïres del Pais. Cette soirée aura lieu le dimanche 18 novembre. A partir de 16 heures on pourra venir danser gratuitement à la salle des fêtes de Vézins. A 20 heures, un repas sera servi où, pour 10 euros, on pourra manger pâté, aligot, saucisse, fromage et gâteau à la broche. **Sitôt le repas terminé**, la musique reprendra ses droits. (Midi Libre, 15-11-07)

Ici, la phrase qui précède celle qui contient la SP parle d'un repas qui sera servi. C'est un procès évoqué dans le futur. La PH est aussi dans le futur : la musique reprendra ses droits. Le marqueur temporel *sitôt* devient donc nécessaire dans la séquence, parce qu'il permet de montrer l'antériorité du procès de la SP par rapport à celui de la PH.

Dans toutes les séquences contenant ce type de SP, nous avons une relation de Narration entre le procès du contexte antérieur et celui de la Proposition hébergeante. Ce type de SP se caractérise par le fait qu'elle n'est pas supprimable de la séquence, contrairement à la SP sans marqueur temporel. Sa suppression nous laisserait une séquence incomplète. Le fait que le procès de la SP entre dans une relation de Narration fait que sa suppression laisserait un vide dans le discours, comme dans (12a) :

- (12a) ?? A partir de 16 heures on pourra venir danser gratuitement à la salle des fêtes de Vézins. A 20 heures, un repas sera servi où, pour 10 euros, on pourra manger pâté, aligot, saucisse, fromage et gâteau à la broche. La musique reprendra ses droits. (Midi Libre, 15-11-07)

4.2.2 Le marqueur temporel et la PH.

Nous avons vu que le procès de la SP sans marqueur temporel entretient une relation de Consécutivité avec la phrase qui l'héberge. Il arrive quelques fois que cette relation de Consécutivité ne soit pas au rendez-vous. A ce moment là on utilise le marqueur temporel pour asseoir l'antériorité du procès de la SP par rapport à celui de la phrase hébergeante. Lorsqu'on lit (13),

- (13) Chaque année, le repas de Noël des écoles est plébiscité par les élèves. Pour cette 3e édition délocalisée à l'espace Barbara, jeudi, ce fut un succès qui va en s'amplifiant puisqu'ils étaient 300 à prendre place autour des tables dans une ambiance festive. Élus, membres des associations de parents d'élèves, personnel communal, bénévoles, ils étaient nombreux à s'être mobilisés pour que tout soit parfait. Marco, Grégory et leurs assistantes du restaurant scolaire ont regalé leurs hôtes en concoctant un menu alliant poissons et volailles avec la traditionnelle bûche de Noël. Cette « délocalisation » est possible grâce à une série de prouesses que l'on doit en partie aux services techniques et à tous ceux qui œuvrent en coulisses. Car **une fois le repas terminé**, la salle doit être prête pour le spectacle. (Le Progrès, 22-12-07)

On s'aperçoit que la SP est en coréférence événementielle avec les phrases précédentes: quand le locuteur dit que les restaurateurs ont regalé leurs hôtes, cela signifie que le repas a été consommé, donc terminé. Puisqu'on observe une relation de Généralisation entre la SP et le contexte antérieur, on penserait que la porte est ouverte pour une SP sans marqueur temporel. Mais non ! Cela n'est pas suffisant. Il faut également que le procès de la PH soit le résultat de celui de la SP. Et dans cette séquence, le fait que la salle doit être prête pour le spectacle ne constitue pas un résultat de l'action de terminer le repas. D'où la nécessité du marqueur temporel *une fois*. On aurait du mal à employer la SP sans marqueur temporel dans cette situation. La séquence suivante ne me paraît pas naturelle :

- (13a) Élus, membres des associations de parents d'élèves, personnel communal, bénévoles, ils étaient nombreux à s'être mobilisés pour que tout soit parfait. Marco, Grégory et leurs assistantes du restaurant scolaire ont regalé leurs hôtes en concoctant un menu alliant poissons et volailles avec la

traditionnelle bûche de Noël. Cette « délocalisation » est possible grâce à une série de prouesses que l'on doit en partie aux services techniques et à tous ceux qui œuvrent en coulisses. Car **le repas terminé**, la salle doit être prête pour le spectacle.

4.2.3 Le marqueur temporel et le procès de la SP.

Le marqueur temporel est employé aussi lorsque la sémantique du verbe de la SP ne se prête pas à ce type de construction. Nous avons signalé que le procès de la SP a un caractère résultatif. Des verbes comme *partir, finir, terminer* évoquent cela dans leur sémantisme. Mais beaucoup de verbes n'ont pas ce caractère résultatif. Pour pouvoir être employés dans la SP, ces verbes doivent être introduits par un marqueur temporel, celui-ci étant seul à pouvoir leur donner ce caractère résultatif. (14) en est une illustration :

- (14) Trompé. Rares sont les candidats qui effectuent publiquement un mea culpa. Or, **à peine les premiers résultats connus**, J.M. le Pen a reconnu son erreur. En réalité, il s'agissait davantage d'une réaction d'amertume et de mauvaise humeur face au revers électoral subi par le Front National qu'à un réel acte de contrition. « Je me suis trompé, a-t-il dit. Les français sont très contents ; ils viennent de réélire confortablement les responsables de la situation du pays. » (Le Monde, 24-04-07, 14)

Dans cette séquence, le procès de la SP, *connaître*, n'est pas résultatif. Il serait difficile de l'employer seul dans ce type de construction. C'est pour cela que le marqueur *à peine* est employé. Celui-ci apporte à la SP la dose aspectuelle nécessaire lui permettant de s'inscrire comme antérieur au procès de la PH. Ce marqueur n'est pas supprimable, sinon on risque d'avoir une construction qui n'est pas naturelle, comme (14a) :

- (14a) ?? Trompé. Rares sont les candidats qui effectuent publiquement un mea culpa. Or, **les premiers résultats connus**, J.M. le Pen a reconnu son erreur. En réalité, il s'agissait davantage d'une réaction d'amertume et de mauvaise humeur face au revers électoral subi par le Front National qu'à un réel acte de contrition. « Je me suis trompé, a-t-il dit. Les français sont très contents ; ils viennent de réélire confortablement les responsables de la situation du pays ».

Ce parcours nous montre que l'emploi d'un marqueur temporel devant une SP est dicté par beaucoup de facteurs : le contexte de gauche, la phrase hébergeante et la nature du procès lui même.

4.3 La SP avec l'auxiliaire « étant ».

Comme pour la SP introduite par le marqueur temporel, celle qui contient l'auxiliaire *étant* ne s'emploie pas au hasard. Dans la plupart des cas, l'auxiliaire *étant* intervient lorsque la SP apporte une information nouvelle au discours. Cette information nouvelle peut se trouver à plusieurs niveaux de la SP.

4.3.1 L'auxiliaire et le procès.

Le procès de la SP peut introduire une information nouvelle. C'est ce qu'on a dans l'exemple (7), que nous reprenons :

- (7) Hortense fit un signe à sa mère pour la rassurer ; car elle se proposait de dire au valet de chambre de renvoyer monsieur Steinbock quand il se présenterait. Mais, **le valet de chambre étant sorti**, Hortense fut obligée de faire sa recommandation à la femme de chambre, et la femme de chambre monta chez elle pour y prendre son ouvrage afin de rester dans l'antichambre (Balzac, Cousine Bette).

Dans la première phrase, on nous dit qu'Hortense « proposait de dire au valet de chambre de renvoyer monsieur Steinbock quand il se présenterait ». Cela signifie qu'Hortense croyait que le valet se trouvait à

la maison. Contre toute attente, le valet est sorti. C'est une information inattendue, donc nouvelle dans le discours. La SP ne peut pas apparaître seule ici, ni introduite par un marqueur temporel.

(7a) ?? Hortense fit un signe à sa mère pour la rassurer ; car elle se proposait de dire au valet de chambre de renvoyer monsieur Steinbock quand il se présenterait. Mais, **une fois le valet de chambre sorti**, Hortense fut obligée de faire sa recommandation à la femme de chambre, et la femme de chambre monta chez elle pour y prendre son ouvrage afin de rester dans l'antichambre (Balzac, Cousine Bette).

(7b) ?? Hortense fit un signe à sa mère pour la rassurer ; car elle se proposait de dire au valet de chambre de renvoyer monsieur Steinbock quand il se présenterait. Mais, **le valet de chambre sorti**, Hortense fut obligée de faire sa recommandation à la femme de chambre, et la femme de chambre monta chez elle pour y prendre son ouvrage afin de rester dans l'antichambre (Balzac, Cousine Bette).

C'est l'auxiliaire qui s'impose dans ce type de situation. Entre la SP et le contexte antérieur, nous avons une relation de Contraste, qui est d'ailleurs signalée par le connecteur mais. Dans (15) nous avons le même phénomène :

(15) Mardi, après l'heure du déjeuner, un restaurateur de la Grand-Combe a violemment frappé son employée. Sous l'emprise de l'alcool (3 grammes), il lui a intimé l'ordre de lui préparer son repas. **Son service étant terminé**, la jeune fille a refusé et s'est attiré les foudres de son employeur.

Dans la deuxième phrase de la séquence, le restaurateur donne l'ordre à son employée de lui préparer son repas. Ensuite, dans la SP on nous dit que le service de la jeune femme est terminé. Il y a une relation de Contraste entre la SP et ce qui précède. Car le restaurateur peut à la rigueur demander à son employée de lui faire son repas avant la fin de son service, mais pas après. Ici encore, la SP ne peut apparaître que si elle est précédée de l'auxiliaire.

4.3.2 L'auxiliaire et les circonstances du procès.

L'information nouvelle que peut avoir la SP ne vient pas seulement du fait que le procès est inattendu. Il peut s'agir aussi d'une précision sur les circonstances du procès, comme dans (16) :

(16) Rappel des faits. Séance de tirs au but à la fin du derby entre GE Servette et FR Gottéron (3-2 tab). Geoffrey Vauclair, le capitaine des Dragons, dépose un protêt. La motivation des Fribourgeois? Selon eux, l'arbitre aurait dû accorder un but sur le penalty d'Antti Laaksonen, Gianluca Mona ayant déplacé sa cage sur cette action. Le lendemain, hier donc, FR Gottéron n'avait toujours pas confirmé sa protestation auprès de la National League (NL). **Le match s'étant terminé à 22 h 10**, Serge Pelletier doit agir avant 10 h 09, ce matin, s'il veut saisir la compétence du juge unique, Reto Steinmann. Le fera-t-il? «Je dois encore y réfléchir», souffle l'homme de banc de Saint-Léonard. Mais tout porte à croire – c'est en tout cas le vœu du président Daniel Baudin – que Gottéron jettera l'éponge.

Dans cette séquence, ni le procès, ni le sujet ne constituent une information nouvelle. Dans les phrases précédant la SP, on informe que l'équipe qui a perdu a déposé un protêt. Cela s'est déroulé après que le match soit terminé. L'information nouvelle se trouve dans la circonstance temporelle du procès, à savoir 22h 10. C'est ce complément temporel qui exige l'introduction de l'auxiliaire, sinon on aurait pu avoir facilement une SP sans auxiliaire. Ceci explique pourquoi toutes les SP sans auxiliaire et sans marqueur temporel n'ont pas de compléments. Parce que celui-ci apporterait une information nouvelle. Elles sont formées seulement du sujet et du procès.

4.3.3 L'auxiliaire et le sujet.

Il arrive quelques fois que le sujet même de la SP soit en première mention dans le discours, qu'il soit précédé d'un déterminant indéfini. A ce moment là, la SP encore ne peut pas apparaître sans l'auxiliaire, comme dans cette séquence :

- (17) Avec la SNCF tout est possible! Après les problèmes occasionnés ces jours de grève par la SNCF aux Rivesaltais utilisant ses trains pour aller travailler à Perpignan, ces derniers espéraient être tranquilles pour quelques jours... Hélas, hier matin à 8 h 14, **aucune information n'étant donnée**, ces habitués de la ligne attendaient leur train bien annoncé sur le panneau d'affichage automatique du quai. En fait, avec 10 minutes de retard le train arriva, entra en gare... (L'Indépendant, 13-12-07)

Dans le contexte de gauche de cette séquence il n'y a aucune allusion à la notion d'*information*. Le sujet de la SP est donc une information nouvelle, d'où la présence de l'auxiliaire. Ici encore, l'auxiliaire ne peut être supprimé, et on ne peut introduire un marqueur temporel.

L'auxiliaire étant permet donc aux SP qui apportent une information nouvelle d'apparaître sur la surface du discours.

5 Conclusion.

A travers cet examen de la SP dans le discours, j'ai montré qu'on ne doit pas parler d'une SP au participe passé, qui pourrait être indifféremment introduit par un marqueur temporel ou précédé de l'auxiliaire étant. On doit parler de plusieurs types de SP au participe passé. Le premier est celui où la SP est seule - sans marqueur temporel et sans auxiliaire. Elle a un contenu qui est déjà évoqué dans le contexte de gauche et se distingue par le fait qu'elle est supprimable. Le deuxième contient un marqueur temporel, qui est là pour insister sur le caractère antérieur du procès de la SP par rapport à la PH, et, à ce titre, ce type de SP est nécessaire au fonctionnement du discours. Le troisième type est celui dont le participe est précédé de l'auxiliaire *étant*. On le rencontre lorsque la SP apporte une information nouvelle dans le discours, ce qui fait qu'elle ne peut être supprimée sans porter préjudice à la séquence.

Bibliographie :

- Abdoulhamid, A. (en cours) : *La subordonnée participiale au participe passé : de la phrase au discours*. Thèse de doctorat, Université Paris III - Sorbonne Nouvelle.
- Abdoulhamid, A. (à paraître) : La subordonnée participiale : entre syntaxe et macro syntaxe, *In Actes des XXIe Journées de Linguistique de l'Université Laval*, Québec.
- Abdoulhamid Ali (2007) : La subordonnée participiale dans la phrase : Communication au *Symposium 2007 de l'AFLS*, 3-5 septembre, Boulogne-sur-Mer, France.
- Berrendonner A. et Reichler-Béguelin M. J. (1989) : Décalages : les niveaux de l'analyse linguistique, *Langue française* 81, pp. 99-125
- Berrendonner A. (1990) : Pour une macro-syntaxe, *Travaux de Linguistique* 21, pp. 25-35
- Berrendonner A. (2002) : Les deux syntaxes, In Y a-t-il une syntaxe au-delà de la phrase ? *Verbum XXIV*, pp. 23-35
- Blanche-Benveniste C. (1993) : Faire des phrases, *Le français aujourd'hui* 101, pp. 7-15
- Blanche-Benveniste C. (1998) : Une fois dans la grammaire, *Travaux de Linguistique* 36, pp. 85-101
- Blanche-Benveniste C. (2006) : Le rôle des participes passés dans la prédication, In M. Engwall (éd) *Construction, acquisition, communication : études linguistiques de discours contemporains*. Stockholm, Université de Stockholm.

- Borillo A. (2001) : Les connecteurs temporels et la structuration du discours : l'exemple de *Aussitôt*, dans H. Andersen et H. Nolke (éds) : *Macro-syntaxe et macro-sémantique*, Berne, Peter Lang.
- Borillo A. (2006) : Quelques structures participiales de valeur temporelle en prédication seconde, *Travaux de Linguistique du CERLICO 18*, pp. ?
- Busquets J., Laure V. & Nicholas A. (2001) : La SDRT : une approche de la cohérence du discours dans la tradition de la sémantique dynamique, *Verbum XXIII, 1*, pp.73-101
- Charolles M. et Combettes B. (1999) : Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours, *Langue française 121*, 76-116.
- Charolles M. (2001) : De la phrase au discours : quelles relations ? A. Rousseau (éd) : *Sémantique des relations*. Lille, Septentrion.
- Danlos L. (2004) : La coréférence événementielle entre deux phrases, In C. Leclère ; M. Piot ; M. Silberstein (éds) : *Syntaxe, Lexique et Lexique - Grammaire, volume dédié à Maurice Gross*, *Linguisticae Investigationes Supplementa 24*, John Benjamins publishing
- Combettes B. (1997) : *Les constructions détachées en français*, Paris, Ophrys.
- Le Goffic (1993) : *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette.
- Marcello-Nizia, C. (1979) : La notion de phrase dans la grammaire, *Langue française 41*, pp. 35-48.
- Rastier, F. (1994) : L'activité sémantique dans la phrase, *L'Information grammaticale 63*, pp. 3-11.
- Riegel M. et al (1994) : *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- Séguin (1993) : L'invention de la phrase au 18^e siècle, Louvain, Paris, Peeters.
- Wagner et Pinchon (1991) : *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.
- Wilmet, M. (1997) : *Grammaire critique du français*, Paris, Duculot.